Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 105 (2002)

Artikel: A propos de la sabline à grandes fleurs "arenaria grandiflora" de Chasseral

Autor: Grossenbacher, Eric

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684441

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos de la sabline à grandes fleurs « Arenaria grandiflora » de Chasseral

Eric Grossenbacher

Préambule

Nos découvertes des 23 juin et 2 août 2001

Nous étions à Chasseral, ce 23 juin 2001, pour montrer au corps enseignant neuchâtelois et jurassien bernois les beautés de la flore d'un sommet jurassien avant l'arrivée du bétail.

Au programme: pâturage pseudo-alpin, pierrier et arête sommitale.

Ah! ce qu'il était joli le pierrier, avec *Erysimum ochroleucum*, *Linaria alpina ssp. petraea* en fleurs! L'arête nous offrait ce qu'elle avait de plus délicat: *Ranunculus alpestris, Androsace lactea, Gentiana clusii, Kernera saxatilis*... en fin d'excursion.

Le retour à l'Hôtel de Chasseral empruntait la route goudronnée (antenne oblige) qui longe une partie importante de l'arête séquanienne. Et, comme dans toute excursion botanique qui se respecte, c'était la débandade en fin d'excursion, chacun pensant à la «buée de l'excellente bière qui l'attend au bistrot». A la décharge des participants, il est nécessaire de rappeler, qu'après une journée entière à entendre des noms de plantes, qui plus est «insultées en latin...», la tête est pleine.

C'est à ce moment qu'intervint «la trouvaille». Tout en nous rapprochant de l'hôtel, notre regard ne pouvait s'empêcher de scruter encore une fois, ici un talus, là un rocher.

Soudainement, une «corbeille blanche» de fleurs, d'à peine 5 cm de hauteur, attira notre attention... Cette «corbeille» comptait entre 30 et 40 fleurs! A plat ventre sur une dalle de rocher, «le nez dans la corbeille», nous tentâmes une première et très sommaire analyse: *Minuartia, Arenaria*? Pas le temps de trancher... Un exemplaire, ô un seul exemplaire, glissé dans une poche permettrait plus tard d'être affirmatif, à tête reposée.

Il était urgent de rejoindre ceux qui avaient forcément pris de l'avance. On sait pourquoi...

Analyse

A la maison, l'analyse nous conduisait toujours au même nom… *Arenaria grandiflora*.

Peu importe les livres utilisés, tous, tous vous dis-je, n'indiquaient qu'une espèce, toujours la même. Allons, gardons notre calme, restons la tête froide… oui, c'était bien *Arenaria grandiflora*! Dans ces cas-là, impossible de garder cela pour soi. Il faut le dire aux autres.

A tout seigneur tout honneur, à M. Claude Favarger, qui nous répondit le 2 juillet: «…et je vous félicite de votre découverte, s'il s'agit vraiment d'*Arenaria grandiflora*.

Ne prenez pas en mauvaise part le léger doute que j'ai encore, n'ayant pas vu l'exemplaire, si vous en avez récolté un, car avec des plantes aussi rares, il ne faut pas compromettre leur existence menacée par tous les projets d'aménagement. Ce qui me frappe, c'est que la station paraît très proche de celle d'*Arenaria ciliata* qui possède une station isolée près du sommet de Chasseral».

Le «léger doute» de Claude Favarger s'est transformé par la suite en certitude.

De plus, le 15 août, notre ancien professeur de botanique nous fit le très grand plaisir de venir sur Chasseral, pour admirer les quatre «corbeilles» d'*Arenaria grandiflora* dans leur écrin.

L'arête de Chasseral, à nos yeux, ne fut jamais si belle que ce jour-là, avec Claude Favarger à genoux devant ces merveilleuses «corbeilles» d'*Arenaria grandiflora*… (Fig. 1 et 2)

Aspect phytosociologique:

Chasseral:	Carte N°·1125 Chasseral 1 : 25000
Dates:	23.06.01 et 2.08.01
Coordonnées:	571052/220252 (à côté du 2e bovi-stop, dès l'antenne, dir. W)
Latitude N:	47° 07' 57,38"
Longitude E:	07° 03' 25,26"
Dalle de rocher calcaire:	Inclinaison: 25° (arête séquanienne: fissures en surface)
Altitude:	1605 m
Exposition:	Sud
Ablation karstique:	Selon les mesures toutes proches sur un lapié du Séquanien, on peut avancer, en extrapolant, le nombre de 15 microns/an, soit 15 millièmes de mm par an, environ.

Figure 1:
Arenaria Grandiflora, tige florale.
Chasseral, 8.6.2002.
Photo: Etienne Chavanne, Moutier.

Figure 2: *Arenaria Grandiflora*, «Corbeille 2», corolles bien ouvertes. Chasseral, 17.06.2002.
Photo: Eric Grossenbacher, La Neuveville.

Note: Les coordonnées, la latitude, la longitude et l'altitude selon le système GPS (Global Position System), de même que les mesures de l'ablation, grâce à Michel Monbaron et Luc Perritaz, de l'Institut de Géographie de l'Université de Fribourg, le 20.08.01

«Corbeille» I

Petite «corbeille» I (ou «niche» I) à *Arenaria grandiflora:*

Dimensions de la corbeille:	27 cm/15 cm (profondeur: 5 cm)	
Recouvrement végétal:	75%	
Inclinaison de la corbeille:	5°	
Approche synusiale:	***Arenaria grandiflora***	3.3
(corbeille I)	*Alchemilla conjuncta*	3.3
	Galium anisophyllon	2.1
	Festuca ovina	2.1
	Anthyllis vulneraria ssp. alpestris	+
	Globularia cordifolia	+

Relevé de la dalle de rocher (incluant les «corbeilles» I et II d'*Arenaria grandiflora*):

La corbeille II se trouve à 2 m au NW de la corbeille I

Aire de la dalle:	16 m²	
Recouvrement:	20%	
	Arenaria grandiflora	1.4
	(de la corbeille I: 36 fleurs)	
	(de la corbeille II: 15 fleurs)	
	Sesleria caerulea	1.2
	Carex sempervirens	2.2
	Festuca ovina	+
	Draba aizoides	1.2
	Anthyllis vulneraria ssp. alpestris	1.2
	Alchemilla conjuncta	1.2
	Galium anisophyllon	1.1
	Hieracium villosum	1.1
	Globularia cordifolia	1.3
	Helianthemum nummularium ssp. grandiflorum	1.2

Carduus defloratus	+
Campanula cochleariifolia	+.2
Asperula cynanchica	+.2
Sedum album (variété rose)	+.2
Gentiana clusii	+
- *verna*	+.2
Scabiosa lucida	+
Thymus pulegioides	+.2
Hippocrepis comosa	+.2
Euphrasia salisburgensis	+
Lotus alpinus	+
Plantago media	r°
Lichens et mousses	+

Remarques importantes:

1) Une «corbeille» III d'*Arenaria grandiflora*, située en dehors de notre relevé, mais sur la même dalle, à 4 m environ au NW de la «corbeille» I, compte 29 fleurs... Dimensions de la corbeille III: 8/7/3 cm
2) Une «corbeille» IV d'*Arenaria grandiflora*, située entre le signal et l'Hôtel de Chasseral (au SW du point 1583), toujours sur la crête..., compte une cinquantaine de fleurs! Sa niche «à allure de carton de souliers...» a pour dimensions: 27/27/17 cm
3) Une «mini-corbeille» V, découverte le 20.08.01, à l'est de la «corbeille» IV, plus petite que les 4 premières, est située entre deux barres de blocs calcaires, dirigées du nord au sud.
4) Les «corbeilles» sont ouvertes côté sud, et leurs parois N, E et W protègent les plantes des vents violents, surtout ceux venant du N. De plus, les plantes à l'intérieur des «corbeilles» sont protégées par les parois calcaires contre la langue des bovins qui ont libre parcours sur la crête de Chasseral!
5) Les sablines à grande fleur *Arenaria grandiflora* présentes à Chasseral ne dépassent pas 5 cm de hauteur (observation de 130 exemplaires au moins)
6) Durant l'hiver, la neige est soufflée sur la crête par les vents, si bien que la couche neigeuse n'est jamais importante en ces lieux.

Alliance phytosociologique (incluant *Arenaria grandiflora*): **Seslerion**, selon le *Guide des milieux naturels de Suisse*, 1998 par R.Delarze, Y. Gonseth et P. Galland (**Drabo-Seslerion?**)

Autre remarque: au-delà de nos «corbeilles» I – III et de la crête, sur versant nord, il y a un gazon dans lequel nous avons observé, entre autres: *Androsace lactea, Ranunculus alpestris,* ***Pedicularis foliosa*** et ***Festuca quadriflora***.

Observations connues d'«Arenaria grandiflora» à Chasseral:

1835 *Herbier général* d'Alexander Moritzi: (présent à Genève) *Arenaria grandiflora* All. Vom Chasseral (Jura von Neuenburg) J. Reuter, 1835 .

1844 Alexander Moritzi, dans *Die Flora der Schweiz*: Salève, Chasseron, Suchet, Chasseral.

1849 Jules Thurmann, dans *Essai de Phytostatique*, page 49: Chasseral, selon Moritzi, prof. à Soleure.

1853 Ch.-H. Godet, dans *Flore du Jura*, p. 104: Chasseral, suivant Moritzi, *«mais j'en doute beaucoup»*.

1856 Père Joset-Friche, dans *Synopsis de la flore du Jura septentrional*, p. 50: «Se rencontre sur les crêtes rocailleuses du Jura: le Reculet, le Suchet, le Chasseral».

1970 Charles Krähenbühl, dans son *Répertoire des Plantes vasculaires du Jura bernois*, p. 80: Chasseral (Thurmann, Friche, Godet).

1994 Chasseral est cité dans «Le Nouveau Binz» *Flore de la Suisse*, de D. Aeschimann et H.M. Burdet. L'informateur observateur est inconnu…

2001 23.06.01: notre observation d'*Arenaria grandiflora* à Chasseral (analyse confirmée par M. Claude Favarger, le lundi 6.8.01, après examen d'un exemplaire).

2001 23.06.01: nous avons remis un exemplaire en fleur dans l'«Herbier du Jura bernois». (Cet herbier, œuvre de Charles Krähenbühl (1889-1972) de Saint-Imier, est riche de 903 plantes lorsqu'il est légué en 1972, par Ch. K. à Eric Grossenbacher de La Neuveville, «dans le but de le compléter…»).

2001 02.08.01: 1 exemplaire en fruit dans l'«Herbier du Jura bernois».
Note: cet «Herbier du Jura bernois» se trouve actuellement chez Eric Grossenbacher à La Neuveville.

2001 15.08.01: Claude Favarger visite en notre compagnie les 4 «corbeilles» d'*Arenaria grandiflora* de l'arête séquanienne de Chasseral et y recueille 35 graines en vue d'un comptage chromosomique, après germination… (à titre d'indication, *Flora Helvetica* donne 2N = 44 pour *Arenaria grandiflora*)

2001 22.08.01: Envoi d'un exemplaire d'*Arenaria grandiflora* de Chasseral (de la «corbeille» IV) pour les herbiers du Jardin botanique de Genève et de l'Université de Neuchâtel.

Petit parcours dans la bibliographie (à propos d'Arenaria grandiflora)

1844 *Die Flora der Schweiz*, par Alexander Moritzi[1] Salève, Chasseron, Suchet, Chasseral.

1849 *Essai de phytostatique*, par Jules Thurmann (appliqué à la chaîne du Jura et aux contrées voisines) ou Etude de la dispersion des plantes vasculaires envisagée principalement quant à l'influence des roches sous-jacentes, p. 49 Chasseral (selon Moritzi), Chasseron, Suchet, Colombier (Garnier), Salève.

Note: L'Herbier de Jules Thurmann ne contient pas *Arenaria grandiflora* en provenance de Chasseral. En revanche, un exemplaire provient du Salève (sans date).

Jules Thurmann, 1804-1855, dont l'Herbier est conservé au Musée jurassien des sciences naturelles de Porrentruy.

1853 *Flore du Jura*, par Ch.-H. Godet (ou description des végétaux vasculaires qui croissent spontanément dans le Jura suisse et français, plus spécialement dans le Jura neuchâtelois).

En quantité sur Chasseron! Indiquée aussi au Colombier et au Suchet; à Chasseral, suivant Moritzi, «mais j'en doute beaucoup».

1856 *Synopsis de la Flore du Jura septentrional*, par feu Friche-Joset père «Se rencontre sur les crêtes rocailleuses du Jura: le Reculet, le Suchet, le Chasseral».

1883 *La flore de la Suisse et ses origines*, par H. Christ, Edition française traduite par E. Tièche, p. 474 «...*Arenaria grandiflora* dans la région du Reculet»; p. 481 «... *Arenaria grandiflora* sur les hauteurs subalpines du Salève».

1898 *Flore analytique de la Suisse*, par A. Gremli. Jura (Chasseron, Suchet), Salève.

1905 *Flore analytique de la Suisse*, par P. Morthier (8e édition). Sommets du Jura vaudois.

1909 *Flore de la Suisse*, par Hans Schinz et Robert Keller. Flore d'excursion. Edition française, par E. Wilczek et Hans Schinz Jura, Salève.

1953 *Flore de la Suisse*, «La Binz», Auguste Binz et Edouard Thommen (2e édition). Jura (Dôle – Chasseron), Savoie: J (Salève), Alpes.

1967 *Flora der Schweiz* und angrenzender Gebiete, par Hans Hess et Elias Landolt. Im Gebiet: Alpes de Savoie, sud du Jura (Fort de l'Ecluse, Salève, Dôle, Vallée de Joux, Suchet, Aiguilles de Baulmes, Chasseron). Dessin au trait de Rosmarie Hirzel.

1970 *Répertoire des plantes vasculaires du Jura bernois*, par Charles Krähenbühl. Chasseral (Thurmann, Friche, Godet).

1982 *Atlas de distribution des ptéridophytes et des phanérogames de la Suisse*, par Max Welten et Ruben Sutter. Dôle (information bibliographique), présence peu abondante ou rare dans la région du Suchet, des Aiguilles de Baulmes, de même qu'au Chasseron.

1986 *Schul-und Exkursionsflora für die Schweiz*, de Binz/Heitz. Selten Jura (Waadt, Neuenb.). – Salève bei Genf, Lemanische Alpen (Sav.).

1989 *Flore de la Suisse* (Le nouveau Binz), de David Aeschimann et Hervé M. Burdet. Jura: VD (Dôle-Chasseron), Ain (Crêt d'Eau – Fort de l'Ecluse), Haute-Savoie (Salève); Alpes: Haute-Savoie, Savoie.

1990 *La grande flore de Gaston Bonnier* (en 4 volumes: France, Suisse, Belgique et pays voisins), de Gaston Bonnier et Robert Douin. Suisse: Jura suisse, mont Salève. Illustration en couleurs de Julie Poinsot.

1990 *Flora des Kantons Bern*, par Gerhart Wagner et Konrad Lauber. Aucun signalement de la présence d'*Arenaria grandiflora* dans le canton de Berne.

1994 *Flore de la Suisse* (Le nouveau Binz), par David Aeschimann et Hervé M. Burdet. Jura: BE (Chasseral), VD (Chasseron, Aiguilles de Baulmes, Suchet, Dôle?). Ain (Crêt d'Eau – Fort de l'Ecluse), Haute-Savoie (Salève: disparu?)

1995 *Flore et Végétation des Alpes* (tome II, édition 1995), par Claude Favarger. Avec planche en couleurs (première de couverture), de Paul-André Robert; p. 166 «La sabline à grandes fleurs *Arenaria grandiflora* (planche 28) ne croît en Suisse que sur les arêtes de Chasseron, des Aiguilles de Baulmes toutes proches, et du Suchet.». Claude Favarger ajoute: «Elle est indiquée à la Dôle par Binz et Thommen[2], mais cette indication nous paraît douteuse. Confusion avec *Minuartia capillacea*?» (voir Küpfer, 1974, p. 131, dans «Recherches sur les liens de parenté entre la flore orophile des Alpes et celle des Pyrénées», *Boissiera*, 23, p. 1-322).

1998 *Catalogue de la flore du canton de Neuchâtel*, par Robert Paroz et Marie-Marguerite Duckert-Henriod. Jura: Vaud: au Chasseron, Neuchâtel (BH). Aucune indication au sujet de Chasseral.

2000 *Flora Helvetica* (Flore illustrée de Suisse), par Gerhart Wagner et Konrad Lauber (traduction française d'Ernest Gfeller). Jura Suisse (Suchet, Chasseron). Illustration photographique de Konrad Lauber.

2000 *Catalogue des plantes vasculaires de la chaîne jurassienne*, par Jean-François Prost. Chasseron, Aiguilles de Baulmes, Suchet; à rechercher sur le Chasseral.

Remarques

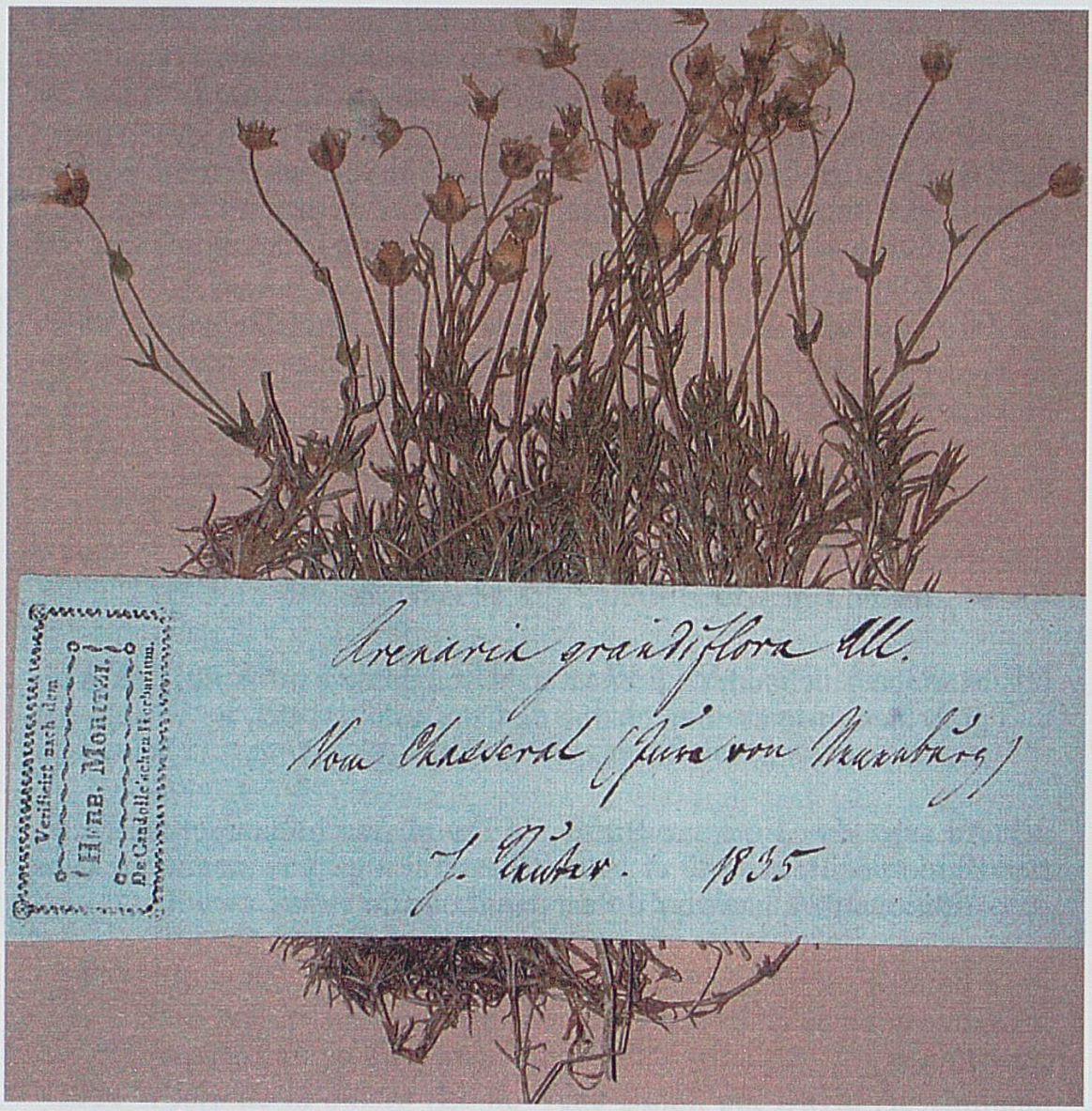
1. Maurice Thiébaud, de Bienne, dans son étude «sur la flore de la région biennoise et de la chaîne de Chasseral», 1955, ne signale pas *Arenaria grandiflora*, alors qu'il cite *Arenaria ciliata*, à Chasseral.

2. Au sujet du «Nouveau Binz», de David Aeschimann et Hervé M. Burdet, éditions 1989 et 1994, Chasseral n'est pas mentionné dans l'édition 1989, alors qu'il l'est dans celle de 1994.

Note finale

En résumé, nous devons dire que le seul échantillon d'herbier de l'*Arenaria grandiflora* venant de Chasseral qui existait en Suisse jusqu'ici est celui de l'Herbier Moritzi (du Conservatoire botanique de Genève) récolté par J. Reuter en 1835 (voir photo page suivante).

D'autre part, la mention Chasseral dans Binz et Thommen, «Le Nouveau Binz» 1994 indique que cette plante y a été vue entre 1989 et 1994 par un auteur dont nous serions heureux de connaître le nom. Il serait important aussi de savoir l'endroit exact où cette «redécouverte» a été faite.[3]


Arenaria grandiflora All.
Mont Chasseral (Jura von Neuenburg)
J. Gauber. 1835
Verifiziert nach dem
Herb. Monten.
De Candolle'schen Herbarium.

Remerciements

Notre petite recherche historique et scientifique au sujet de la présence d'*Arenaria grandiflora* à Chasseral a été possible grâce à une équipe de scientifiques qui ont grandement facilité notre enquête. Nos plus vifs remerciements vont à (par ordre de leur apparition):

Mmes et MM. Claude Favarger et Marie-Marguerite Duckert-Henriod, Neuchâtel; Beat Bäumler et David Aeschimann, Genève; Jean-Louis Moret, Lausanne; Joseph Chalverat, Porrentruy; Michel Monbaron et Luc Perritaz, Fribourg; Hans-Ulrich Hollenstein et Martin Camenisch, Coire.

Eric Grossenbacher (La Neuveville), maître secondaire scientifique retraité, est un passionné de botanique (plus de 3500 participations à des excursions!).

NOTES

[1]Alexander Moritzi, 1807-1850, botaniste suisse de Coire GR. Prof. de sciences naturelles à Soleure, de 1839 à 1846.

[2]Dans l'édition 1989; mais dans son édition 1994, la Dôle est indiquée avec un point d'interrogation.

[3]L'herbier Moritzi a été scindé en deux parties: les plantes des Grisons sont conservées au Musée des sciences naturelles de Coire, alors que toutes les autres sont déposées au Conservatoire botanique de Genève.